

Un nouveau job, une nouvelle vie

La crise de ces dernières semaines a bouleversé pas mal de nos certitudes, tant sur le plan économique qu'émotionnel. Au point de nous donner envie, voire de nous obliger, à changer de métier. Avant de vous lancer, plongez vite dans ce dossier bourré de conseils, d'adresses et de bons plans.

TEXTE MARIE HONNAY
COORDINATION STÉPHANIE CIARDIELLO

MON FUTUR COMMENCE MAINTENANT

Vous venez de vous faire licencier suite à la crise du Covid19? Cette période de (télé)-travail ou de confinement vous a fait prendre conscience du manque d'adéquation entre vos envies/besoins/valeurs et les réalités de votre job actuel? Dans un cas comme dans l'autre, il est essentiel de commencer par mettre des mots sur votre désir de changement. Coach professionnelle, Arlette Bayers souligne l'importance de se poser les bonnes questions. «La première étape d'un processus de reconversion consiste à identifier clairement ce qui a généré la décision de changement. Il faut séparer action (une volonté claire et raisonnée de se réorienter) et réaction. Il est en effet fréquent que, suite à un choc émotionnel ("Je suis virée" ou "Mon boss m'a mis la pression pendant cette crise", par exemple), une personne fragilisée ressente le besoin de fuir. Or la fuite est le meilleur moyen de faire fausse route. Parler



est important. Prendre le temps de la réflexion l'est aussi, pour faire le deuil de son ancienne vie et réorganiser la nouvelle.» À ce titre, la coach insiste sur la place qu'occupe la famille dans cette réflexion: «Beaucoup de femmes mettent la conservation d'un noyau familial serein au premier plan de leurs priorités. **Cependant, pour qu'un changement puisse être amorcé – notamment si cette reconversion va de pair avec une période de formation –, il faut qu'elles apprennent à déléguer et à rendre à chacun ses responsabilités dans la gestion du quotidien.**» Arlette Bayers rappelle que la mise en route du processus (décrocher son téléphone pour contacter un coach ou un organisme de reconversion) est souvent intimidante. «Certaines femmes considèrent qu'elles n'ont pas les moyens ou le temps de réfléchir à leur avenir. Il faut dès lors considérer cette phase comme un investissement à long terme, un pari sur le futur. Vous avez peur de vous perdre?

Votre entourage vous reproche votre manque de réalisme? Fixez-vous des objectifs clairs en vous aidant, par exemple, de l'outil SMART (voir encadré). Une manière de crédibiliser votre démarche et de ne pas confondre rêve éveillé ("Je veux créer ma marque de bijoux") et réalités économiques ("J'élève seule mes deux enfants").»



PREMIÈRE ÉTAPE D'UNE RECONVERSION: IDENTIFIER CLAIEMENT CE QUI A GÉNÉRÉ LA DÉCISION DE CHANGEMENT

jobs. Selon cette étude, les métiers dits «en croissance» sont ceux liés au secteur infirmier et soignant, ainsi qu'à l'expertise digitale. Et si l'idée de devenir planificatrice de mobilité, coach à la consommation ou responsable de la protection des informations vous titille, sachez qu'ils sont classés dans la catégorie des emplois de demain! Laurence Godefroid, conseillère en orientation, constate que l'envie de reconversion est très féminine: «Deux tiers des personnes qui me consultent sont des femmes et 52% ont plus de 26 ans». Elle rappelle aussi l'importance de balayer certains clichés. «L'idée selon laquelle les femmes de plus de 40 ans auraient peur de se lancer dans une formation est infondée. **Apprendre est à la portée de tous. Ce qu'on ne peut pas changer, en revanche, c'est notre personnalité. Se reconvertir implique donc de comprendre notre mode de fonctionnement, ce qui nous pousse à agir.** Rien ne sert de se braquer sur les nouvelles technologies si nos réelles aspirations sont ailleurs. D'autres pistes liées aux métiers de la santé sont tout aussi intéressantes à explorer. Pour bien fonctionner, une entreprise a besoin, rappelons-le, de compétences et de personnalités multiples. Chacune d'entre nous a donc sa place sur le marché du travail, aussi mouvant soit-il.»

ME FORMER: OÙ, QUAND ET COMMENT?

Les centres d'orientation et de formation sont nombreux, tant à Bruxelles qu'en Wallonie. On connaît évidemment le **Forem** ou **Actiris**, mais d'autres alternatives sont possibles. **Interface3** est un organisme de formation dédié à un public féminin souhaitant acquérir de nouvelles compétences dans le secteur informatique, notamment. →



SUIS-JE SMART?

Outil phare du coaching professionnel, la notion d'objectif SMART repose sur 5 piliers.

→ **Spécifique** Mon projet est-il vraiment personnel. Qu'englobe-t-il au juste?

→ **Mesurable** Quelles sont les différentes étapes à franchir pour atteindre mon but?

→ **Ambitieux** Mon objectif est-il motivant et me donne-t-il envie d'aller de l'avant?

→ **Réaliste** L'est-il sur le plan de mes ressources/capacités et de mes besoins financiers?

→ **Temporel** Dans quel délai (ni trop long, ni trop court) dois-je avoir atteint mon but? →



UN DES PILIERS DE LA RECONVERSION, C'EST LA CONFIANCE

→ Quand on sait que les femmes y sont encore sous-représentées, le rôle clé de ces centres permettant de se former au métier de développeur (l'un des plus porteurs) prend tout son sens. D'autant que les formations proposées s'étalent souvent sur une période assez courte pour être gérable tant sur le plan organisationnel que financière. **80% des femmes qui passent par ce centre trouvent un job de développeur à l'issue de leur cursus. De quoi nous convaincre que les nouveaux geeks seraient en fait des... geekettes.** Directeur de la **Cité des Métiers**, un organisme d'orientation professionnelle présent dans toute la Wallonie, Olivier Marchal corrobore cette idée: « Pour les femmes de plus de 30 ans qui souhaitent changer de métier, le principal obstacle, c'est le poids des stéréotypes. Au moment où elles ont entamé leurs études, le monde était encore fortement lié à la notion de genres. Sans compter que face aux nombreuses incertitudes propres à chaque période de crise, les gens ont tendance à se raccrocher à ces stéréotypes. D'où l'importance de rappeler aux femmes qui souhaitent se tourner vers des secteurs techniques ou industriels, à quel point leur démarche est courageuse. » Au sein de la Cité des Métiers, les conseillers en orientation encouragent les femmes à se tourner vers des jobs dans l'IT. « À l'heure actuelle, 2 codeurs sur 10 sont des femmes, alors que le taux d'insertion au terme d'une formation en codage est quasiment de 100% », ajoute Olivier Marchal. « Des écoles comme **BeCode** offrent l'avantage d'être gratuites et ouvertes à tous les profils et âges, mais vous pouvez aussi vous tourner vers les centres de compétences du Forem (24 en Wallonie) qui aiguilleront les demandeurs d'emplois désireux de reprendre des études sans perdre leurs allocations de chômage. »

BIEN S'ENTOURER: LA CLÉ!

Active dans l'accompagnement d'entrepreneurs et créatrice du réseau Les Audacieuses by FAR, Bénédicte Philippart de Foy insiste, elle aussi, sur les opportunités qu'offre cette période de confinement en termes de réorientation de carrière. « Au sein de notre réseau féminin, je remarque que **cette crise a agi comme un accélérateur de réflexion. Notamment pour celles qui envisagent de se lancer dans la vie d'indépendante et de créer leur business.** Quel que soit leur statut, les femmes évoquent leur envie de consommer moins mais mieux. Cette nouvelle donne est fondamentale. D'abord parce qu'elle permet de revoir l'échelle de nos priorités en considérant, par exemple, que le fait d'être heureuse et épanouie professionnellement est plus important que le montant de notre fiche de paie. L'autre conséquence de ce changement dans nos modes de consommation, c'est la pertinence de certains métiers liés, par exemple, au "zéro déchet". **Lorsqu'on veut lancer son entreprise, bien se connaître est une priorité absolue, mais il faut aussi comprendre le marché sur lequel on s'engage** », affirme Bénédicte Philippart de Foy, tout en rappelant la nécessité de pouvoir se reposer sur un réseau qui favorise les échanges et permet de rencontrer des modèles de réussite inspirants et motivants. Responsable communication pour **Duo for a Job**, une association qui met en relation des personnes en recherche professionnelle (jusqu'à 33 ans) et des coachs plus expérimentés qui disposent déjà d'une solide expérience derrière eux, Axelle Le Brettevillois souligne elle aussi l'importance de l'échange d'expériences. « Nous remarquons que ces séances de coaching sont souvent synonymes de win-win. Dernièrement, nous avons fait se rencontrer Fabienne, 54 ans, en pleine reconversion professionnelle

puisqu'elle avait mis sa carrière temporaire en mode pause, et Anouchka, une Mexicaine de 30 ans, demandeuse d'emploi. À l'issue de leurs rendez-vous, non seulement Anouchka a trouvé sa voie en démarquant une formation qui lui convenait, mais Fabienne a aussi retrouvé du travail. La preuve que l'un des piliers d'une reconversion, c'est la confiance. Une confiance qu'il faut gagner ou retrouver si on l'a perdue. » ●

CONTACTS UTILES

LES COACHS

Arlette Bayers, coach à Liège (arlette-bayers.com), **Laurence Godefroid**, conseillère en orientation à Tournai et Ath (cohesia.be), et **Bénédicte Philippart de Foy**, accompagnatrice de porteurs de projets d'entreprise chez CréaPME (creapme.be).

LES CENTRES D'ORIENTATION ET DE FORMATION

→ **La Cité des métiers** est implantée à Charleroi (cdmcharleroi.be) mais aussi à Bruxelles, Liège et Namur. Sur le site, vous trouverez l'appli Vidéo Box compilant pas moins de 800 métiers.
 → **Duo for a Job** met en lien demandeurs d'emplois et travailleurs aguerris. À Liège et Bruxelles (duoforajob.be).
 → **Interface3**, centre de formation aux métiers du secteur IT, est présent à Bruxelles et à Namur (interface3.be).
 → Le centre de technologies numériques **BeCode** est implanté à Liège, Bruxelles et Charleroi (becode.org).
 → Le **Forem** (en Wallonie) et **Actiris** (à Bruxelles) proposent également des formations (leforem.be et actiris.be).